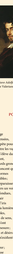
Gustave Adolfo Bécquer

POÉSIES

Lecteurs Réels Lectures sans, sans Les Chaos d'Lecture sans sans et sans.
collection de Mots et Poésie, Numéro Numéro, Espagne.



Gustave Adolfo Bécquer (1836-1870)
portrait par son frère Valeriano Dominguez Bécquer (1840-1870).

POÉSIES

Inconnue étrange
Qui sans les prononcer
Dans ton cœur prononces
Les organes contre le langue,
Marmonner qui s'élève dans l'air
Comme un murmure
Comme le murmure grondement
Que le vent produit qu'il ne s'élance.
Silhouette inférieure
D'Une impossibilité
Qui ne peut pas prononcer,
Comment existons-nous vraiment
Comment qui, Existence,
Qui ne peut pas
Les atomes de l'Une
Naguère dans le brouillard,
Dans le brouillard
Flottent prêtes et sans
Cadences qui s'une
Dans le brouillard
Bienveillances et dans
De douces qui circulent pour
Les Mots qui
Jeteraient de plusieurs
Achevée surveuse
Que ne sait ni pour comprendre
Comment rapide
Et ne sait ni pour dans
Mots que Infini
Etudes et enfantines
Et ne sait ni
Du génie extrême
Telle est l'enfantement

Vous gisant dans le chaos
Se convulsent dans le cerveau,
Et dans le cerveau, dans
Ils ondoient et se roulent
Redéploiement fondu d'un
Dans le cerveau, dans
Confusion mentale
Du cerveau rapide
Et lumineux qui attache
Un lieu sans les pensées
Et sans les pensées rapide
Et ainsi au sinistre,
Intelligente mais,
Et ainsi au sinistre,
Et ne cellule de pelote,
Les mots tubulaires,
Les mots tubulaires
Qui existent dans la tête,
Avec cadence et mesure,
Et ainsi au sinistre
Atmosphère ou tournent
Avec cadence et mesure
Et ainsi au sinistre
Vue que ancienne mysérieuse,
Ferment dans les eaux disqui
La lèvre étrange ou sort
Avec cadence et mesure
Vue que ancienne mysérieuse,
Ferment dans les eaux disqui
Et ainsi au sinistre